TRIBUNE LIBRE

Pour les élections au Conseil d'Administration de l'Office départemental des Pupilles de la Nation

L'U.D. DES SYNDICATS OUVRIERS PRÉSENTE TROIS CANDIDATS

C'est le 27 mars qu'auront lieu les élections au Conseil d'administration de l'Office Départemental des Pupilles de la Nation.

Confirmant sa décision de défendre partout les intérêts de la classe ouvrière, l'Union Départementale des Syndicats ouvriers du Nord, a décidé d'y participer et présente les trois candidats suivants : Joseph HUYGHE, secrétaire de l'U.D., à Lille ; Georges Dhont, secrétaire du syndicat des Métaux, de Roubaix ; Céline CUIGNET, membre de la C.A. du syndicat des tabacs de Lille, conformément à la loi du 26 octobre 1922, article 15, où il est dit que les *Chambres syndicales ouvrières nomment trois délégués dont une femme.*

Jusqu'à ce jour, par suite de l'indifférence qu'avait montrée l'U.D. confédérée envers ces groupements, les postes desdits délégués étaient détenus par des membres des syndicats confessionnels : MM. Broutin et Blin et Mlle Vion.

L'U.D. prend maintenant position, car elle estime qu'il faut se placer, pour la défense des intérêts des enfants et des épouses des travailleurs victimes de la guerre, au-dessus des sectes, des religions et des partis, et que la neutralité observée par nous est la garantie indispensable pour que toutes les victimes soient placées sur un pied d'égalité.

***

Tous les délégués ouvriers, appelés à voter, ne manqueront pas à leur devoir. Toute abstention serait une faute. Certes, bon nombre de syndicats ne voteront pas, les conditions n'ayant pas été remplies. C'est pourquoi, nous disons pas d'abstentions. Si nous le voulons, la victoire est à nous.

***

La C.T.G. est appelée à examiner la question de participation aux travaux des différentes commissions soit locales, soit départementales, soit nationales.

L'U.D. du Nord, avec sa voix autorisée, ne manquera pas d'apporter son point de vue : « *Etre partout où l'intérêt ouvrier le commande* », sans souci des criailleries et des injures.

C'est là du syndicalisme positif, qui n'enlame en rien, l'idéal de transformation.

Et lorsqu'ils s'apercevront des avantages qu'ils en retirent, les travailleurs seront d'autant plus fidèles aux organisations syndicales qu'ils en auront apprécié les avantages.

Nos organisations, soucieuses de respecter les opinions politiques, philosophiques et religieuses des travailleurs intellectuels ou manuels, sont seules qualifiées pour ce travail.

Joseph HUYGHE,
Secrétaire de l'U. D. du Nord.

HARRY PILCER PARLE DU TAKY

Voici l'opinion du célèbre danseur : « Une femme n'est pas complètement jolie si elle a des poils et duvets apparents sur le visage, la nuque, les bras ou les jambes : je comprends que la femme hésite à se servir du rasoir incommode, faisant venir des boutons et repousser le poil si vite et si dur ! Quant aux dépilatoires courants, ils sont compliqués et sentent mauvais. Mais, depuis la découverte du Taky, toute femme soucieuse de son charme peut, en 5 minutes, n'importe où, se débarrasser de ses poils superflus ; cette crème parfumée, *s'employant telle qu'elle sort du tube*, est inoffensive et j'ai noté qu'elle dissout le poil qui ne repousse que très lentement et de plus en plus fin. Moi-même je me takyse et j'en suis enchanté. »

HARRY PILCER

NOTA. — Le Taky (breveté S.G.D.G.) est en vente partout. Satisfaction garantie ou argent remboursé.

Bulletin Economique

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — Dunkerque, 21 à 24 fr., le kilo ; Steenwoorde, 18 à 23 ; Maubeuge, 23 ; Le Quesnoy, 22 ; Avesnes, 21 à 22 ; Landrecies 22.50 ; Saint-Omer 18 à 20 fr., ; Arras, 22 à 23 francs.

Œufs. — Dunkerque 13.50 les 26 ; Steenwoorde 13 à 13.50 ; Maubeuge 0.40 la pièce ; Le Quesnoy 0.40 à 0.45 ; Avesnes 0.40 à 0.45 ; Landrecies 0.45 ; Saint-Omer 12 à 13 fr. les 26 ; Arras 11 à 12.50

Pommes de terre. — Dunkerque 0.90 à 1.05 le kilo ; Steenwoorde 75 à 100 fr., les cent kilos ; Maubeuge 0.90 à 1.25 le kilo ; Saint-Omer 85 à 90 fr., les cent kilos ; Arras 0.90 à 1 fr. le kilo.

Volailles. — Poulets : Dunkerque 16 à 30 fr., pièce ; Le Quesnoy 13 à 20 fr. ; Saint-Omer 35 à 42 la couple ; Arras 26 à 36 fr.

Bourse de Valenciennes. — Voici la cote officielle de la Bourse de Valenciennes du Samedi 19 Mars :

Sucre blanc n. 3 nominal, 246 à 247. Stock de l'entrepôt, 114.926 sacs de sucre, dont 97.900 de sucre blancs, 19.756 de sucre roux et 3.270 étranger.

Farines légales, 280 fr. ; blés blancs, 77 kilos 160 à 161 fr., ; escourgeons, les 100 kilos, 126 fr. ; avoines, les 100 kilos 100 francs.

Bourse de Lille

Séance du 19 Mars 1927

HOUILLE. — Marles-Paris, environs, 280 t., 30 ; Beuvry-Hondschoote, 110 t., 11.50 ; Marles-Deulémont, 250 t., 6.40 ; Bruay-Pitgam, pont de Stallembrugghe, 65 t., 10.90 ; Beuvry-Saint-Omer 280 t., 6 ; Bruay-Grand-Millebrugghe, 80 t., 9.75 ; Bruay Hanbourdin 200 t., 6.25 ; Bruay-Bergues 100t., 9.75 Bruay Hoymille 65 t., 10.50 ; Bruay Pont de Gravelle 100 t., 11 ; Beuvry-Amiens 280 t., 16 ; Beuvry-Calais, divers, 105 t., 11 ; Bruay-Roubaix, quai Anvers, 280 t., 10.25 ; Bruay-Oestres Saint-Quentin 280 t., 10.95 ; Marles-Hoique, pont du Ruth, 105 t., 8.50 ; Beuvry-Marcq-en-Barœul, 280 t., 5.75 ; Bruay Saint-Omer 120 t., 6.75 ; Bruay-Saint-Omer 110 t., 6.75 ; Noyelles-Godault Origny-Sainte-Benoite, 280 t., 14 ; Marles-Olgnies 280 t., 4 ; Beuvry-Wasquehal 280 t., 6.50 ; Beuvry-Villers en Prayères 280 t., 25.50 ; Marles-Trith-Saint-Léger 280 t., 6.25 Vieux-Condé-Guignicourt 280 t., 25.60 ; Marles-Roubaix, Blanc-Seau, 280 t., 6.40 ; Noyelles-Godault-Comines 280 t., 7.50 ; Beuvry-Comines, 280 t., 7.50 ; Beuvry-Lille ou Roubaix 280 t., 5, ou 6.50 ; Bruay-Marcq en Barœul, 280 t., 6.25 ; Marles Bleche-Saint-Waast 280 t., 6 ; Noyelles-Godault-Anzin 280 t., 5.25.

NOS PATRONS-PRIMES POPULAIRES

CASAQUES ET CASAQUINS

Ainsi que j'ai déjà eu le plaisir de le dire, la tendance de la mode nous offre une grande diversité de formes dans le choix de nos casaques, mais je puis affirmer que le genre chemisier reste toujours en faveur : il est du reste plus seyant aux nuques rasées.

Voici donc, chères lectrices, deux modèles très différents qui, je l'espère, vous plairont :

Le n° 6066, est un corset casaquin en soierie imprimée, avec col et manchettes de crêpe de Chine de nuance claire agrémenté d'un jabot finement plissé.

Le modèle 6067, est une casaque pour le tout-aller. Elle est en lainage saumon, un taffetas changeant disposé en bandes forme gilet, des pattes de la même garniture ornent le bas.

C. G.

A gauche : Patron N° 6066, mannequin 44, métrage : 2 m. 25 de tissu en 100.

A droite : Patron N° 6067, mannequin 44, métrage : 2 m. 50 de tissu en 100.

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Lille

Le manque total d'indications a alourdi singulièrement le marché. Les cours s'en ressentent et marquent une nouvelle baisse ; ceci malgré les disponibilités abondantes.

CHARBONNAGES. — Sensations de malaise dans compartiment. Peu d'acheteurs pour présenter une contre-partie aux ventes. Certains titres gardent néanmoins une résistance assez vive.

ANICHE reste bien situé à 1360. ANZIN reprend tout d'abord mais rend quelques points à 1236, en fin de semaine BETHUNE stationne à 4920. BRUAY marque quelques jours 3355 pour revenir à 3400. CARVIN se défend bien à 1226. COURRIÈRES réalisé au début de la semaine, voit son cours reprendre à 810. DOURGES garde la faveur à 1495. LENS garde une légère avance à 470. LIÉVIN n'a pas d'animation à 10.230. MARLES est offert à 580. VICOIGNE, NŒUX et DROCOURT sans intérêt à 608.

METALLURGIE. — Sans être très animé ce groupe a marqué une certaine résistance ; on parle même, ici d'une légère reprise. ACIERIES DE BLANC-MISSERON garde son cours de 179. ACIERIES DE FRANCE marque 234. ACIERIES DU NORD s'oriente bien à 250. CONSTRUCTIONS MECANIQUES CAIL revient quelque peu en arrière à 423. DENAIN-ANZIN s'avance tout d'abord à 1730 pour retomber à 1711. ARBEL faible à 191. FIVES-LILLE trouve acheteurs à 1470. FORGES ET ACIERIES DU NORD ET DE L'EST ne bouge pas à 345.50. JEUMONT en gain léger à 320. SENELLE-MAUBEUGE ferme à 1450.

DIVERS. — AGACHE continuant dans ses bonnes dispositions, monte à 840. COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIÈRE s'oriente en hausse à 945. COTONNIERE DE SAINT-QUENTIN tient ses positions à 434. FILATURES DU NORD revient à son cours précédent de 819. FILATURES ET FILTERIES DE FRANCE garde son cours de 424. CIMENTS BOULONNAIS se situe entre 650 et 660. KUHLMANN prend du terrain à 746. ELECTRICITE ET GAZ DU NORD clôture au cours round de 400. ENERGIE ELECTRIQUE DU NORD DE LA FRANCE retourne à 453, venant de 471. ELECTRIQUE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING perd 8 points à 246.

PETROLES. — Pas d'animation dans l'ensemble de ces valeurs. Leur marché reste sans mouvement et ne présente aucun intérêt pour le moment.

BUSTERANI ne bouge pas à 130. ESTERA faible à 95. FINANCIERE DES PETROLES en pertes à 556. INDUSTRIELLE DE POLOGNE sans grandes variations à 215. KARPATHES sans résistance à 101. MILANO lourd à 93. MONTE-CARLO peu intéressant à 184. PETROLE PREMIER reste offert à 380. RAFFINERIE DE PETROLE DU NORD en bonne situation à 429. SILVA-PLANA garde son cours de 181.

Notre Patron-Prime Populaire

Il suffit de remplir le Bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de 1 fr. 50 en timbres-poste pour recevoir

LE PATRON-PRIME POPULAIRE

du modèle choisi dans le « Réveil ».

Bon pour le Patron-Prime Populaire

N°

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron-prime populaire
N°
M .....
rue .....
à .....
département .....
Ci-joint la somme de 1 franc 50

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME POPULAIRE à l'adresse suivante :

SERVICE DES PATRONS-PRIMES POPULAIRES
RÉVEIL
186 bis, rue de Paris — LILLE

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Paris

Les transactions sont encore très clairsemées cette semaine et pendant cette période d'inactivité le seul sujet de conversation des boursiers a été l'affaire Rochette. Aux dernières nouvelles, on assure que Rochette est innocent, il a été arrêté simplement d'après la rumeur du Palais parce qu'il gênait deux autres gros financiers.

Quoi qu'il en soit, cette affaire a amené les Pouvoirs publics à envisager un régime nouveau concernant le marché hors cote ; il y aurait examen préalable du dossier de chaque nouvelle société dont les titres seraient introduits sur le marché. Les garanties pour les acheteurs seraient donc plus grandes, car les cours auxquels certaines affaires ont été introduites ont été nettement exagérés, témoins les actions et parts de la Compagnie Agricole de l'Annam qui, de 450 et 175 respectivement sont tombées aux environs de 600 et de 120. Nous avions mis en garde, alors nos lecteurs contre l'exagération des cours d'introduction de ces titres, nous ne pouvons que nous en féliciter.

Il est, par contre, d'autres affaires très intéressantes introduites à des cours raisonnables, qui laissent aux capitalistes patients une marge de bénéfices assez considérables comme les Bananeries de Kin-San qui prennent en quelque sorte la suite d'une Société existant déjà depuis longtemps et qui a fait ses preuves.

La cote des valeurs françaises semble améliorer en général, mais ce sont toujours les valeurs à revenu fixe, obligations et rentes de l'Etat français qui semblent les plus en faveur et qui atteignent des cours record.

Le 3 % au dessus de 54, l'emprunt 5 % 1925 à 2 du pair, ce sont des cours que nous n'étions pas habitués à voir.

Les fonds russes se sont légèrement raffermis, notre avis est de ne pas cesser de surveiller ces rentes, de même que les valeurs industrielles du même pays.

Aux Rentes chinoises, un fait curieux : elles se montrent presque insensible aux événements de Chine.

Nos banques se tiennent sensiblement à des cours égaux aux précédents. Le dividende de la Banque de Paris sera de 85 francs au lieu de 80 l'an dernier.

A la section étrangère du groupe des Banques, il n'y a pour ainsi dire pas de variations, les valeurs immobilières sont plutôt fermes, particulièrement la Rente Foncière et Phenix.

Les actions des Compagnies de chemins de fer sont mieux tenues, mais sans l'entrain qui existe sur les Rentes.

Hésitation générale sur les valeurs d'Eaux et d'Electricité, il est vrai que ce compartiment a beaucoup monté durant les deux précédents mois, ce qui explique fatalement des prises de bénéfices, néanmoins on continue à constater des achats suivis de l'étranger particulièrement de Belgique en valeurs d'Electricité.

Quoique les représentants des houilles et des mineurs en vue de la diminution des salaires soient laborieux on note une fermeté générale aux valeurs de charbonnages, ainsi qu'aux groupes des Forges.

Le groupe des caoutchoucs est plus mou, on n'a pas pu s'affranchir de l'atmosphère généralement un peu lourde du marché, nous ne pensons pas qu'il puisse y avoir une hausse quelconque dans ce groupe en ce moment.

Au contraire, le groupe des pétroles a fait preuve de grande résistance et même d'activité. Franco-Wyoming 723, les pétrolifères Roumaines nous paraissent des plus intéressantes, on nous communique au sujet de la Siper l'information suivante : Depuis le début de janvier les travaux ont porté sur seize nouvelles sondes. En raison des progrès déjà réalisés en ce qui concerne la production au cours de ces dernières mois et de ceux que l'on peut attendre dans le délai assez proche, il a paru utile de commencer dès maintenant l'installation d'une conduite de 12 kilom. de long reliant le chantier d'Ochuri, d'une exceptionnelle richesse, à celui de Moreni, ceci afin d'éviter d'ultérieures difficultés de transport.

Les valeurs Sud-Africaines sont affaiblies ainsi que toutes les valeurs à change, nous ne croyons pas cependant que l'on doive jeter pardessus bord toutes ces valeurs, mais en dehors du change, le marché de Londres pourrait intervenir et redresser les cours.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis Rue de Paris Lille
Le Gérant Emile GEST.

La fatigue des changements de saison

Voici le Printemps et les fleurs et vous voudriez être à l'unisson de cette allégresse, mais vous vous sentez littéralement accablée par le changement de saison. De là vient votre pâleur, votre lassitude et votre mélancolie. C'est une période dangereuse à franchir. Aidez votre organisme, fortifiez-vous.

le PROTON
Reconstituant puissant

agréable à boire, grâce au phosphore, au fer et à l'iode qu'il contient, représente aujourd'hui la cure dépurative et fortifiante la plus efficace. C'est aussi le remède le plus salutaire dans tous les cas d'anémie, surmenage du corps et de l'esprit, épuisement nerveux, suite de grippe, convalescence.

Médicament sérieux. LE PROTON a fait l'objet d'une communication à l'Académie de Médecine. Il est en vente dans toutes les pharmacies ou contre mandat de Frs 12 le flacon + 1.80 d'impôt, adressé aux Laboratoires du PROTON, 16, rue Favart, Paris. Demandez aujourd'hui même aux Laboratoires du PROTON la brochure "La Cure de la faiblesse générale" envoyée gratuitement.

P 17

le Proton fortifie

HÉMORROÏDES ET VARICES

disparaissent rapidement et pour toujours avec le traitement "Varica". Demander la brochure gratuite au Dr du Laboratoire-Nation Scientifique, 22, Place de la Nation, Paris (12e arr).

IMPORTANTE ORGANISATION PROPHYLACTIQUE
CENTRES MÉDICAUX **U.S.D.**
Médecins spécialistes de Paris
Traitements sérieux, rapides à prix très réduits

VOIES URINAIRES
Rétrécissement, Filaments, Goutte chronique, Impuissance, Prostatite
MALADIES des FEMMES
Pertes, Métrite, Cystite, Tumeurs, Fibromes guéris sans opération en 4 à 5 séances.
ULCERES, Maladies de PEAU et SANG
Acné, Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Psoriasis
SYPHILIS, Guérison par nouveau traitement d'attaque
Application des Meilleures Méthodes de Sérums, Vaccins, 914, Bismuth, Hg.
Paraes, Ionisation, Electrolyse, Haute Fréquence, Diathermie, Rayons X Ultra-Violets, Radium
Guérison contrôlée par Analyses faites dans les LABORATOIRES DE L'INSTITUT A PARIS
CONSULTATIONS
LILLE 124, rue de Tournai, 124. Tous les jours, même dimanche, de 8 heures à 19 heures
LENS Place de la République, face r. de Paris, entrée discrète, mardi, vendredi, de 8 à 19 heures.
VALENCIENNES 6, avenue du Commerce, Mercredi, de 8 à 19 h., Dimanche, de 8 à 12 h.
DOUAI 47 rue de Bellain, 47 Lundi, jeudi, de 8 à 19 heures.

Les meilleurs placements de vos économies
SONT OFFERTS PAR
la Banque Moderne "LE BIEN ÊTRE"
LILLE — 125, Boulevard de la Liberté, 125 — LILLE
NOUVEAUX TAUX D'INTÉRÊTS
DES COMPTES DE DÉPOTS (en nouvelle hausse)

à vue remb. au gré du déposant	7 %
à trois mois	7,5 %
à six mois	8 %
à un an	9 %
à deux ans	11 %
à cinq ans	12 %
à dix ans et au-dessus	13 %

La Banque Moderne « LE BIEN-ÊTRE » prend le double décime à sa charge - Demander la nouvelle brochure explicative de toutes les opérations (joindre 0 fr 50 pour le port).

EN RESPIRANT
avec une
PASTILLE VALDA
EN BOUCHE
vous vous préserverez
du FROID, de l'HUMIDITÉ, des MICROBES
Les émanations antiseptiques de ce merveilleux produit imprégneront les recoins les plus inaccessibles de la GORGE, des BRONCHES, des POUMONS et les rendront réfractaires à toute inflammation à toute congestion, à toute contagion.
ENFANTS, ADULTES, VIEILLARDS
Procurez-vous de suite. Ayez toujours sous la main
LES VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
vendues seulement
en BOITES
portant le nom
VALDA

Ecole de Chauffeurs
Leçons de conduite et de mécanique à forfait.
SPILLEMAEKER, ingénieur I.C.A.M., 97, rue de Lens Lille. Tél 1059 — Trams D Qu L

OCCASIONS SINGER
pour ménages, depuis 190 fr.
DARDAN, spécialiste. Ne pas confondre : c'est 17, rue du Long-Pot, FIVES-LILLE. 36328 36328

Propriétaires de Véhicules automobiles
L'essence est à 3 fr. le litre, à combien sera-t-elle demain ?
Si vous désirez vous assurer un carburant à 40 centimes le litre, vous donnant la même puissance, demandez une démonstration du GÉNÉRATEUR MAROZ en vous adressant à l'Usine, 1, rue du Pré Candian, à LA MADELEINE. Tél. 57.49, ou au Bureau des ventes, 25, boulevard de la Liberté à Lille. Tél 18-38.
En outre en employant le Générateur « MAROZ », vous serez exonéré de 50 % sur le prix de la taxe de circulation

POMMADE ULTIMA

Guérison radicale des Maladies de Peau les plus rebelles : Ulcères variqueux, Eczéma, etc. Toutes pharmacies Le pot 6 fr. 60. Dépôt gén. Phie SURY, 47, rue St-Sauveur, Lille. Envoi franco contre mandat de 6 fr 25.

A VENDRE
A vendre 2 hangars en fer de 20×6×3 de hauteur ; 20 chassis en fer de 1 m. × 1 m. ; baraquements 2 et 3 pièces livrés et montés avec double paroi, cheminée et toiture dures. S'adresser à M. Sadi GUILLEZ, 24, rue de Thiant, à Maing (Nord). 36.302.

Le Sang est en mouvement

Les humeurs se déplacent, tachant la peau de boutons d'acné, de plaques dartreuses ou de vésicules herpétiques, heureux encore si n'apparaissent pas ces graves dermatoses généralisées, aux cruelles démangeaisons empêchant de dormir, eczémas, prurigo, psoriasis ou un redoutable érythème. Les jambes se gonflent de varices, avec menace de phlébite et danger d'ulcère. La région des reins est douloureuse, ce qui signifie peut-être congestion rénale et néphrite. En même temps, les fonctions mensuelles vont mal et l'état général est franchement mauvais ; la malade, vite essoufflée, se sent brisée au moindre effort, et elle n'a de goût et de courage à rien. Mais le **Dépuratif RICHELET**, ce puissant rectificateur de la masse sanguine, va remonter le moral en guérissant immédiatement le physique, et les malheureuses accablées par de continuelles souffrances, reprendront bien vite le dessus, comme la signature de cet irrécusable témoignage :

« Votre traitement par le **Dépuratif RICHELET** est « parfait. Aujourd'hui je n'ai plus rien sur les mains « et les démangeaisons qui me faisaient souffrir ont « disparu. Comme le conseille mon entourage, je vais « continuer ma cure pour être plus certaine encore de « la guérison.

« Mme Ernestine CARDINEAU,
« 11, rue J.-J.-Rousseau, NIORT (Deux-Sèvres) ».

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. A défaut et pour renseignements sur le traitement, écrire à L. RICHELET, de Sedan, 28, rue de Belfort, BAYONNE (Basses-Pyrénées).

FEUILLETON DU 21 MARS 1927. — N° 68

LE PRIX DU SANG

PAR JULES LERMINA

Mais à peine avait-il proféré ces mots qu'il poussa un cri de douleur, tandis qu'un jet de sang jaillissait de sa gorge.

Devant lui se dressait le duc de Bernas, brandissant un poignard rougi... et, comme les Péruviens se précipitaient vers lui, avant que leurs amis l'eussent touché, son bras se leva encore une fois, et la lame disparut tout entière dans sa propre poitrine.

Il tomba sur un genou, auprès du corps encore palpitant de Raimondi.

— Morte la liberté ! râla-t-il, mort de Pérou, maudits soyez-vous tous !

Et il s'abattit sur la terre.

Celui-là était le seul honnête homme qui eût fait pour sa cause le sacrifice de sa vie.

Pendant ce temps, les officiers et les soldats de Palmivar avaient été désarmés.

Le chef des présidentiels fit un signe.

— Palmivar, avez-vous recommandé votre âme à Dieu ?

Et comme Palmivar regardait, les yeux agrandis, en un paroxysme de terreur et de lâcheté, un homme vint, qui lui posa la main sur l'épaule, et dans la main de cet homme il vit une corde.

— Mourir, moi, comme cela ! tout de suite ! Non ! je ne veux pas ! J'ai des révélations à faire. Il faut qu'on me conduise à Lima. D'abord, il y a cette femme. Oui, elle d'abord. Si vous saviez, elle a tué, elle a torturé, elle a brûlé, et puis, savez-vous qui elle est ?

— Me laisserez-vous donc insulter ! cria Régina à l'officier.

— Voyons, Palmivar, dit Ignacio, toujours conciliant, à quoi bon toutes ces criailleries ? Vous donnez de vous une bien fâcheuse opinion à ces messieurs.

Palmivar lui répondit par une bordée d'injures. Il était hideux à voir ; l'homme qui avait fait depuis plusieurs mois une campagne sans pitié semblait devenu fou de peur.

— Finissons-en, dit l'officier.

Sur son ordre, trois hommes vigoureux se saisirent de Palmivar et l'entraînèrent dehors.

C'était une de ces splendides nuits équatoriales que les Péruviens appellent le bleu-noir.

Dans la grande cour de l'hacienda, les hommes de Palmivar avaient été conduits et contraints de se mettre à genoux.

Des torches éclairaient cette scène sinistre.

Palmivar parut, livide, se débattant, hurlant des mots incompréhensibles.

Il fallut le traîner sous l'arbre qui avait été choisi pour l'instrument du supplice.

Des voix s'élevèrent, psalmodiant l'office des morts.

Il y eut sous l'arbre le remous d'une lutte suprême, puis un râle furieux. Quelque chose traversa l'air, comme un grand rideau, c'était le corps qu'on hissait dans l'air à toute volée.

Le cadavre s'agita, quelques tressaillements le parcoururent, puis plus rien, rien que la mort planant sur la scène sinistre.

Au lendemain matin, l'officier fit appeler Régina :

— Comtesse de Maraville, lui dit-il, en trahissant ses compagnons, Raimondi avait stipulé la grâce pour vous et pour M. d'Amironda. Vous êtes libre, vous quitterez le Pérou. Il vous est accordé quatre jours pour vous embarquer ; au cinquième jour, le bourreau vous réclamerait.

— *Mais je ne puis partir ainsi seule, sans ressources.*

— Une escorte vous conduira hors de ces montagnes. Je ne suis pas autorisé à faire davantage.

— Encore une fois, la comtesse de Maraville ne peut pas voyager comme une mendiante.

Sa voix s'était adoucie, elle fixait sur l'officier ses yeux suppliants...

Lui, vieux soldat, rompu aux scènes dramatiques, répartit :

— Quatre jours, madame, le cinquième pendue...

Et il lui tourna le dos.

— Tu aurais bien voulu encore épouser celui-là, chuchota Ignacio à son oreille, mais ça n'a pas pris ! Allons, en route, ma sœurette... tout est à refaire...

Et il lui offrit son bras...

. . . . . .

Telle était cette comtesse de Maraville à qui Sérande Syrian et Claire d'Hervannes venaient de déclarer la guerre.

TROISIÈME PARTIE

La loi suprême

I

HONNÊTE TRIO

On dit d'ordinaire : la vérité dans le vin. Il serait plus exact de dire : la vérité dans la surprise.

Une femme qui se croit veuve depuis près de dix années se trouve une nuit, chez elle, en face d'un bandit qui vient pour la voler et, au besoin, l'assassiner. Elle appelle à l'aide, et son défenseur naturel, son frère, accourt et terrasse le misérable. On approche une lumière de son visage, et voici que trois cris simultanés s'échappent de ces trois poitrines.

La femme reconnaît le mari assassiné.

Le mari reconnaît la femme disparue.

Le frère qui a tué reconnaît sa victime.

A tous trois, il eût fallu, convenons-en, un merveilleux sang-froid pour que les mots : ma femme ! mon mari ! ton mari ! ne jaillissent pas de leurs lèvres.

Et, par suite de la même surprise, il était fort naturel que Jean Grassin dit Ignacio d'Amironda, desserrât un peu la poigne qui étranglait le personnage, actuellement connu sous le nom de Kakatoès, mais qui avait porté naguère celui de Louis d'Escarvel.

Et d'Escarvel, les yeux écarquillés, regardait cette femme, plus belle que jamais, en cette ampleur de formes visibles sous la robe de nuit, véritable progrès sur les gracilités d'autrefois...

Tandis que Régina, stupéfaite examinait l'être loqueteux au nez immense et panaché, rouge et violet, en qui maintenant elle s'étonnait d'avoir si vite reconnu le mari d'autrefois, Ignacio les considérait tous deux, absolument foudroyé de cette rencontre inattendue, dont à première vue il n'augurait rien de bon...

— Alors, dit-il, parlant le premier, c'était bien vous qui rôdiez depuis quelques jours autour de l'hôtel...

— Oui, dit simplement le misérable.

— Vous m'aviez reconnue ? demanda Régina.

— Moi, pas du tout.

Cette affirmation n'était pas du dernier galant ; mais on n'était pas là pour se dire des douceurs.

— Mais pourquoi vous introduisiez-vous plutôt ici qu'ailleurs ?

— Est-ce que je sais, moi ! il fait faim, les temps sont rudes, il faut bien turbiner n'importe comment. Un camarade m'a dit : il y a un coup à faire. Il avait ses raisons pour me désigner cette maison-ci, alors nous sommes venus, et voilà.

— Comment ! fit Régina avec effroi, vous n'étiez pas seul ?

— Non ; on fait ces coups-là à deux.

— Mais l'autre ?

— Oh ! une fripouille dans mon genre.

— Mais, qu'est-il devenu ? Ignacio, faites fouiller le jardin ; qu'on l'arrête.

— As pas peur, reprit Kakatoès en riant, il n'aura pas moisi ; je vais vous dire ça.

Il s'approcha de la fenêtre et siffla trois fois avec une modulation finale.

Pas de réponse. Il recommença. Rien.

— Vous pouvez bien faire chercher, on ne trouvera rien ; il s'est tiré les pattes, et il a bien fait. Ah ! ça, reprit-il en s'asseyant et en croisant ses jambes l'une contre l'autre, en voilà une de rencontre. Sapristi ! ça me va rudement ; car il n'était que temps de retrouver une famille. Dites-donc, le frangin a un peu serré le gaviot, je prendrais bien un verre de n'importe quoi, Jean Grassin, tu me dois bien ça ! fais vite !

Ignacio consulta sa sœur du regard. Elle lui fit signe d'obéir. En somme, la position était assez tendue, il s'agissait de ne rien brusquer.

Il n'y avait pas à dire : mon bel ami ! on était pincé au demi-cercle. Pouvait-on se débarrasser tout de suite du d'Escarvel ?... Comment ? D'abord et avant d'en venir aux mesures de rigueur, il était bon de savoir un peu ce qu'il voulait.

Comme Ignacio se dirigeait vers la porte :

— Dis donc, mon vieux, reprit l'homme, s'il y avait par la même occasion quelque chose à chiquer, je crève de faim, n'ayant pas dîné depuis quarante-huit heures.

— J'y pense, fit Régina, j'ai mon en-cas dans mon cabinet de toilette. Ignacio, allez dans l'office chercher une bouteille de vin ; ce pauvre garçon, il est exténué.

Et avec la plus aimable cordialité, elle se mit à disposer elle-même sur un guéridon un lunch de nuit des plus appétissants, demi-poulet froid, côté de saumon qui embaumait la truffe, petits fours et massepains appétissants, fruits odorants et de la porcelaine, et du linge, et une argenterie ciselée.

Le Kakatoès eut un large sourire, ça valait encore mieux que les trichtis du père Saltot.

Et quand Ignacio, qui n'avait pourtant pas l'air positivement aimable, revint chargé non pas d'une, mais de deux fioles de bouché d'un aspect vénérable, il n'y tint plus, et, tapant familièrement sur l'épaule de Régina :

(*A suivre*)